

Liz et Tim en voyage mémoriel sur la terre des ancêtres de Liz

Le village de Sentous a eu le grand plaisir d'accueillir deux citoyens américains venus découvrir leurs origines.

La réception tout à fait exceptionnelle qui a eu lieu à la salle des fêtes trouve sa raison première en 1866 lorsque Denis Couget, natif de Sentous et issu d'une famille ancrée de longue date (avant 1756) dans le village, décide de tenter la grande aventure du nouveau monde. Il s'embarque, alors, à destination des Amériques pour, quelques pérégrinations plus tard, poser ses malles en Louisiane. Avant cela c'est en Californie, à San Francisco, qu'il avait rencontré le bonheur auprès de sa future épouse venue du Mexique voisin.

Aujourd'hui, l'association Bigorre-Argentine-Uruguay (ABAU) a retrouvé la trace de Denis l'émigré et a reconstitué sa généalogie. Ces recherches ont conduit jusqu'au couple de Liz et Tim Kraft, installé au Texas. Liz est une descendante directe de Denis Couget. Ainsi, Liz et



Liz et Tim Kraft, au centre de la photo, à côté de la maire, en noir, avec les parents et acteurs de ces retrouvailles. / DDM

Tom ont-ils appris, d'abord et avant tout, l'existence de Sentous et, surtout que dans ce petit village de France vit Claudine Mothe, une descendante directe de Jeanne-Marie-Joséphine, la sœur cadette de Denis Couget. C'est pourquoi, à l'occasion d'un voyage en Europe, Liz et Tom ont décidé de connaître Sentous. Ils y ont été accueillis lors d'une très conviviale réception présidée par la maire, Isabelle Fouquet. Celle-ci a prononcé une chaleureuse allocution de bienvenue : « Votre visite est un pont jeté entre les continents, un lien vivant entre Sentous et le Texas [...] En

marchant sur le sol de Sentous, j'espère que vous ressentirez la présence de ceux qui vous ont précédée [...] Les vieilles pierres de notre village ont été les témoins silencieux des joies et des peines de vos ancêtres ». Au terme de ces propos, la maire a remis un cadeau gourmand aux visiteurs d'outre-Atlantique. Ensuite, l'heure des discussions informelles autour d'une collation est venue. La barrière de la langue n'a pas été un obstacle à des échanges conviviaux.

Une cousinade rare

Pour entourer Liz et son mari,

Claudine Mothe était évidemment présente. Elle était accompagnée de plusieurs autres parents plus éloignés de la famille Gouget. L'association Abau, sans laquelle rien n'aurait été possible, était représentée par une belle délégation emmenée par son président, Gabriel Reulet. Celui-ci invite les personnes souhaitant obtenir des informations ou procéder à des recherches sur des ancêtres ayant émigré vers les Amériques ainsi que celles que ce sujet intéresse à contacter son association via le site internet : abau65.fr.

Roland Vieuxtemps